

Poème de Nordine pour la pause dominicale (13)

écrit par Christine Tasin | 21 avril 2013



La Frigide Barjot, ainsi que le PS
Ont mis des oripeaux, on ne voit plus leurs fesses !
Ils sont montés sur scène pour une pantomime,
Elle est grotesque et vaine, un rien pusillanime.
Le butin disputé est issu du Coran,
Il s'agit du soutien des bons Mahométans.
On entend de très loin la douce logorrhée,
Au moins nous permet-elle de bien nous amuser.
Ainsi le bon PS, qui prône le Coran,
Voulut aussi draguer les voix des gays amants.
Il proposa tantôt de permettre aux homos
De contracter les liens du mariage hétéro.
Mais il est un pays où l'homo est banni,
Il s'appelle Dar Islam, Allah y est chéri.
Imaginez alors la colère et les larmes
Qui dans chaque mosquée fit astiquer les armes:
"PS, tu es un traître, tu nous avais promis
D'instaurer Dar Islam où Allah est chéri !
Nous voulons la charia, Allah est le Très Haut,
Nous ne permettrons pas l'hyménée des homos !
Pour qui voterons-nous quand d'ici l'an prochain

Tu auras décidé qu'il te faut fuir au loin?"
La Frigide Barjot, prompte à bien racoler,
Entendit l'invective et se mit à chanter:
"Venez mes bons amis ! J'agrée le voile inique !
Peste soit du PS, nous lui ferons la nique !
L'islam a le pouvoir de modifier la loi,
Marchons main dans la main, Allah est notre joie !"
Alors elle gambilla, un niqab à la main,
C'était le beau cadeau donné par le muezzin.
Le PS contrarié, voyant des voix s'enfuir,
Quitta alors la scène dans un éclat de rire:
"Nous n'avons point besoin du vote des muftis !
Notre majorité est notre sauf-conduit !"
On entendit encor' le PS éructer,
On dit qu'il est mourant d'avoir trop racolé !

Nordine